

Vivre ensemble Thierry Mollard
1 Mercredi 22 janvier 2025 : ① 17h et ② 20h30

Vivre ensemble

Table des matières

I.	« Ils » n'ont plus que ces mots à la bouche !	2
1.	<i>Une vogue éphémère ou une transformation sociétale ?</i>	2
2.	<i>Est-ce un paraître ?</i>	2
3.	<i>Est-ce une nouvelle religion civile</i>	2
II.	"Vivre ensemble" mérite une exploration approfondie.	3
1.	Commençons, comme toute enquête, par faire appel à témoins !	3
2.	Témoignages qui affirment une espérance et un bien fondé de la perspective Vivre Ensemble.....	3
❖	Témoignage 1 : Vivre ensemble. Tout un programme jamais facile à concrétiser.....	3
❖	Témoignage 2 : Afrique, premier voyage découverte.....	4
III.	Vivre Ensemble : un héritage universel et intemporel	5
1.	Le "vivre ensemble" comme fondement naturel de l'humanité	5
2.	Les échecs du vivre ensemble : une histoire marquée par la violence	5
3.	Vivre ensemble. Un désir inassouvi : pourquoi n'y arrivons-nous pas ?	6
4.	Des raisons d'espérer ?	6
IV.	D'un Concile à l'autre... qui révolutionne le Vivre Ensemble.....	7
1.	<i>Vatican II révolutionne le Vivre Ensemble</i>	7
2.	F de Sales révolutionne le Vivre ensemble !	7
1.	Réaction à la Réforme protestante :	7
2.	Réforme du clergé : un modèle de conduite morale	8
3.	Unification des pratiques religieuses : cohésion culturelle.....	8
4.	Un élan missionnaire : ouverture sur le monde	8
V.	Pour F de Sales le Vivre ensemble se déploie en 4 directions.....	9
1.	L'homme (tout homme) a une grande inclinaison naturelle à aimer Dieu	9
2.	La Relation interpersonnelle fondamentale.....	9
3.	La Relation sociale interroge le collectif, le politique, la vie de la cité.....	10
4.	La Visitation véritable mouvement de solidarité	11
VI.	En main !	12
VII.	Conclusion	13

I. « Ils » n'ont plus que ces mots à la bouche !

Le vivre-ensemble c'est aussi transparent qu'un pare brise de voiture un matin d'hiver ... Même lorsque l'on a passé le premier coup de raclette une variété impressionnantes de formes et de traits, de hiéroglyphes, des graffitis troublent.

Il faudra quelques autres passages de la raclette et un peu de chaleur pour faire place nette et y voir clair !

Le vivre-ensemble : voilà un thème, une expression véritablement banalisée, pour évoquer globalement, la vie à deux, la vie en groupe, au sein d'une communauté professionnelle, religieuse, sociale, parti, groupe. Le vivre-ensemble semble globalement « une posture intellectuelle, politique et sociétale qui prône la tolérance, l'antiracisme et l'anti-discrimination. »

1. Une vogue éphémère ou une transformation sociétale ?

Le "vivre ensemble" est parfois réduit à des manifestations ponctuelles, comme les soirées de voisinage ou les initiatives communautaires éphémères, ou ce qu'on appelle parfois temps forts, avec ou sans lendemain.

Ces événements, bien que sympathiques, peuvent donner l'impression d'un engagement superficiel, la satisfaction d'un besoin immédiat de convivialité, sans engager une solidarité à long terme.

Cependant, il serait réducteur de ne voir en ces moments qu'une mode passagère.

Ces initiatives peuvent s'avérer être des points de départ pour tisser des liens plus solides et pourquoi pas devenir des bases d'une communauté plus unie, où deviennent plausibles coopération, association collaboration brisant la solitude et l'isolement , individualisme et narcissisme.

2. Est-ce un paraître ?

Le "vivre ensemble" est perçu parfois comme cet écran de fumée, dissimulant des relations interpersonnelles hésitantes, fragiles, tenues en échec ou des solitudes croissantes.

Dans notre monde aux interactions de plus en plus digitales et éphémères, les initiatives collectives peuvent donner l'illusion d'un tissu social plus dense, ce qu'il n'est pas forcément en réalité.

A moins que cet idéal serve à masquer des anxiétés plus profondes : face à la fragmentation des relations familiales, aux échecs dans la construction de liens intimes ou à l'isolement des individus, on valorise une forme de socialisation plus large, moins engageante mais rassurante.

Cela dit, même un "paraître" peut avoir un effet bénéfique, en recréant au moins partiellement un sentiment d'appartenance.

3. Est-ce une nouvelle religion civile

... dans nos sociétés toujours travaillées par des clivages conflictuels, riches / pauvres, autochtones / étrangers, les inégalités économiques, les tensions culturelles ou ethniques, acculent le "vivre ensemble" à prendre des allures de credo moderne.

Le Vivre Ensemble se pose alors comme une réponse, leitmotiv, face à des clivages qui, bien souvent, n'en sont qu'exacerbés : riches contre pauvres, autochtones contre étrangers, néo contre archéo...

Ce concept peut être vu comme une tentative de créer une cohésion sociale face à ces fractures.

À défaut de partager une religion, une culture ou une histoire commune,

on tente de construire une société basée sur le respect mutuel et la coexistence pacifique.

Mais cet idéal est souvent mis à l'épreuve par des réalités sociales brutales : la ghettoïsation, la précarité, et les préjugés enracinés.

II. "Vivre ensemble" mérite une exploration approfondie.

En tout cas ce concept de "vivre ensemble" mérite une exploration approfondie entre l'idéal collectif et la confrontation aux réalités individuelles et sociétales.

~~Plutôt qu'un simple phénomène de mode, ce notion du "vivre ensemble" pourrait avoir des atouts pour initier une réponse face aux défis contemporains, même s'il reste fragile et parfois instrumentalisé.~~

~~Sa véritable portée dépendra de notre capacité à le transformer en un projet durable et inclusif, où l'échange et la solidarité deviennent des pratiques réelles, et non de simples slogans velléitaires.~~

Avant de se fixer sur des définitions et des réflexions, il semble important, face à une vue restreinte et négative de ce concept, de voir de quoi il en retourne par le biais du témoignage.

Car il y a deux attitudes face à la question du Vivre Ensemble

* Se retourner vers un expert, un chercheur-penseur...

qui tourne autour de son objet et le tourne et retourne dans tous les sens.

* Ou alors se tourner vers des témoins qui éclairent la scène d'un coup de projecteur !

1. Commençons, comme toute enquête, par faire appel à témoins !

Car devenir témoin, c'est bien plus qu'observer ou relater un fait.

C'est déjà prendre une part active dans le "Vivre Ensemble" y contribuer.

Le témoin n'est pas un simple observateur du "Vivre Ensemble" mais en devient acteur grâce à son narratif.

Ayons une histoire à raconter ! Apportons une pièce unique au puzzle collectif !

Ici je crois qu'il est important de tordre le cou à ce verdict : « ne nous racontons pas d'histoire ! »

Optons plutôt pour donner du sens à nos expériences, rendre nos récits aussi authentiques et honnêtes que possible.

Peu importe si cette histoire n'est pas totalement vraie, car toute vérité est subjective, teintée par l'expérience, la mémoire, et les émotions.

Ce qui compte, c'est l'intention de partage, la volonté de créer du lien à travers un récit.

Devenir témoin, c'est accepter que son récit, bien qu'imparfait, résonne avec ceux des autres.

C'est reconnaître que la vérité absolue importe moins que la vérité partagée, celle qui éclaire une facette de la réalité et invite à la compréhension mutuelle.

2. Témoignages qui affirment une espérance et un bien fondé de la perspective Vivre Ensemble.

L'invitation est double : non seulement raconter son histoire, mais aussi écouter le témoignage d'autrui.

Il s'agit ici de s'ouvrir à un autre monde et en saisir sans prétention les dynamiques.

Donner et recevoir un témoignage, c'est dévoiler un peu de son intimité avec le Vivant et s'offrir mutuellement le fruit d'un parcours de vie.

En préparant cette intervention un email a fait intrusion. C'était un ami qui me disait ceci :

« Que cette nouvelle année amène à chacun, à chacune, un moment de partage, un moment d'apaisement dans ce monde un peu brutal, un moment pour "vivre ensemble", comme celui que j'ai eu l'occasion de partager avec des enfants, dans la montagne Népalaise, au mois d'avril dernier. »

Vous imaginez ni une ni deux je l'appelle et lui demande quel est ce « moment pour vivre ensemble »...

Voilà ce qu'il m'a dit :

❖ Témoignage 1 : Vivre ensemble. Tout un programme jamais facile à concrétiser

Ma petite expérience en la matière

1) Une mission syndicale au CHILI, en 1986, encore sous la dictature PINOCHET: j'ai pu voir ce qu'était le Vivre Ensemble dans une "poblacion", un des quartiers de la ville de Santiago du Chili, où les personnes

présentes étaient exposées à un risque important de perdre leur vie alors que notre délégation risquait simplement d'être expulsée vers la France

2) Les attentats de janvier 2015 en France: j'ai ressenti cette volonté du vivre ensemble dans la manifestation à laquelle j'ai participé, ressenti qui étaient présent dans de très nombreuses manifestations en France

3) Suite à ces attentats, j'ai participé à un groupe de travail de mon organisation syndicale

4) 2015/2025: il s'est passé 10 ans et ce Vivre Ensemble s'est quelque peu "détérioré" et ce terme est faible....

5) Le NÉPAL en 2022 et en 2024: Cette dernière année , j'ai eu l'occasion de rester pendant 15 jours dans les montagnes du Népal où j'ai découvert des personnes qui ont très, très peu de moyens pour vivre, qui sont accueillantes et qui ont toujours le sourire.

Voilà mes quelques expériences qui m'ont laissé des souvenirs marquants sur des personnes rencontrées, sur un vécu, même de courte durée avec ces personnes

Il est vrai qu'aujourd'hui, ce Vivre Ensemble, s'est détérioré, plutôt "au sommet" qu'"à la base"

Que faire? Rester positif et constructif, dans mon lieu collectif d'habitations, dans mon quartier, dans mon association, dans mon organisation syndicale, dans mes échanges avec différentes personnes ne pensant pas comme moi, et surtout en disant ce que l'on pense et en faisant ce que l'on dit.

❖ Témoignage 2 : Afrique, premier voyage découverte.

Je rajout un autre fait de vie

Arrêt inopiné au bord d'une piste, de nulle part. A peine, pieds à terre, surgit une nuée de gamins.

Contact ! Ils sourient, tendent la main, en disant Yovo, Yovo, cadeaux !

En clair vous qui êtes des blancs.. avec des moyens, un petit cadeau !

Mais nous n'avions aucun cadeau sous la main !

Rien n'est donc passé de main à main !

Or que se passe-t-il lorsque les mains sont vides et se touchent ?

Un courant passe, on se laisse prendre par la main comme des enfants.

Ils nous conduisent à leur village ! Une banale illustration de l'émergence du Vivre Ensemble ... possible ?

III. Vivre Ensemble : un héritage universel et intemporel

La vie de couple, traditionnellement se construit sur une qualité durable du fameux « amour-pour-toujours »

Autant la vie du couple laisse place à la vie en ménage qui éduque l'enfant
autant il faut prendre conscience que les frères s'entretuent. Hein Caïn et Abel ?

La vie ensemble, vie de couple, vie sous un même toit, vie en fratrie... bref la vie ensemble n'est jamais acquise.

Partout la guerre malgré les mobilisations de prières et des artisans de paix, triomphe.
Depuis toujours on veut vivre ensemble mais on n'y arrive pas ?

Pourtant le monde porte la marque du vivre ensemble ...
moins qu'une philosophie, qu'un art de vivre, qu'un choix , le VE s'impose à tous
C'est une marque de l'humanité initiée dans la multiplication des humains, dans les migrations initiales pour survivre, dans les alliances initiales et bénédictions de tous ...

Il y a là une tension fondamentale de l'humanité : désir profond de vivre ensemble Vs l'incapacité persistante à le réaliser pleinement. 4 points de cette contradiction :

1. Le "vivre ensemble" comme fondement naturel de l'humanité

Dès les origines, l'humanité s'est construite autour du vivre ensemble.

Les premières communautés humaines ont du se regrouper,

- pour survivre face aux dangers de la nature,
- partager les ressources
- protéger les plus faibles.

La multiplication des humains a nécessité des structures sociales de plus en plus complexes, et des valeurs collectives ont émergé pour assurer une cohésion, comme l'amour, les alliances, et les bénédictions.

Même au niveau du couple, on observe cette aspiration à une union durable, souvent symbolisée par l'idéal romantique de l'"amour pour toujours". Le mariage, l'éducation des enfants, et les réseaux familiaux sont autant de manifestations de ce besoin de lien et de continuité.

Mais cet idéal porte aussi en lui ses propres limites. La complexité des relations humaines, les passions, les désaccords, et les intérêts divergents rendent la stabilité difficile à atteindre.

2. Les échecs du vivre ensemble : une histoire marquée par la violence

La coexistence humaine est tragiquement marquée par les conflits.

Les mythes fondateurs comme celui de Caïn et Abel symbolisent cette fracture :
dès les premiers récits, les liens fraternels sont fragiles, minés par la jalousie, la peur ou l'incompréhension.

Ces récits rappellent que le "vivre ensemble" est autant une inspiration naturelle, qu'un défi constant.

Dans l'histoire de l'humanité la guerre domine et persiste jusqu'en l'actualité,
et cela malgré les innombrables efforts pour construire la paix :

- traités,
- prières,
- initiatives des "artisans de paix"
- témoignage des prix Nobel de la Paix....

Les sources et raison de ces conflits puisent leur origines dans :

- des rivalités pour les ressources,
- les différences culturelles,
- les ambitions de pouvoir.
- les rêves impériaux ou d'empires déchus !

Même les institutions censées unir, comme les religions ou les nations, ont parfois exacerbé les divisions.

Lorsque F de Sales part à PARIS (1578-1588) et passe la frontière de son duché pour la France : à 11 ans c'est son 1^{ier} grand voyage, Lyon, Bourges, Orléans : un enchantement ... mais aussi les profondes blessures de la guerre : F de Sales avait 5 ans à l'heure au jour de jour de la Saint-Barthélemy le 24 août 1572...

Et quelques années plus tard dans le Chablais il méditera devant la terre inconnue mêlée de joie et de tracas, une terre ingrate, divisée, inhospitalière, inhabitable...

Comment se fait-il que Seigneur que le savoyard mon frère soit devenu si fermé si méfiant ?

3. Vivre ensemble, un désir inassouvi : pourquoi n'y arrivons-nous pas ?

Le paradoxe est saisissant : depuis toujours, nous voulons vivre ensemble, mais nous n'y arrivons pas. Pourquoi ?

- La complexité de l'humain : Nous sommes à la fois capables d'empathie et de violence, de générosité et d'égoïsme. Cette dualité fragilise tout projet collectif.
- Les intérêts individuels contre les intérêts collectifs : Le "vivre ensemble" exige des compromis, souvent perçus comme des sacrifices. Beaucoup choisissent la préservation de leurs propres intérêts, au détriment du bien commun.
- Les clivages culturels et identitaires : Les différences, qu'elles soient de culture, de religion ou d'idéologie, sont souvent perçues comme des menaces plutôt que des richesses. Cela mène à des tensions et des conflits.
- L'oubli de l'autre : Dans un monde globalisé, l'individualisme domine souvent, au détriment des valeurs de partage et de solidarité.

4. Des raisons d'espérer ?

Malgré tout, l'histoire du vivre ensemble n'est pas uniquement une succession d'échecs. Les témoignages ne disent pas autre chose !

Il y a ces moments de solidarité, des mouvements collectifs qui transcendent les divisions, des progrès dans les droits humains et la coopération internationale. Ces exemples montrent que, même si nous échouons souvent, nous continuons d'essayer.

Peut-être que le "vivre ensemble" n'est pas un état à atteindre une fois pour toutes, mais un processus :
une quête incessante, faite d'épreuves et d'espoirs,
qui nous pousse à nous dépasser et à imaginer des mondes meilleurs.

IV. D'un Concile à l'autre... qui révolutionne le Vivre Ensemble

Entrons dans le monde de François de Sales....

Il n'a pas fait de traité du vivre ensemble. Il aurait voulu faire un traité de l'amour du Prochain !

François de Sales et nous sommes des « postconciliaires ! »

en tout cas au sens de la chronologie historique : « après un concile. »

Même si au sens de l'adhésion aux conciles qui apportent des changements.. c'est autre chose !

Il y a au moins deux groupes de personnes qui ne se reconnaissent pas sous ce qualificatif de postconciliaires ... de Vatican II :

- *Les intégristes pour qui toute notion de changement dans l'Eglise est un blasphème*
- *Et paradoxalement les anti cléricaux, ne supportant pas de devoir eux aussi changer leurs arguments d'opposition à l'Eglise ou au religieux !*

1. Vatican II révolutionne le Vivre Ensemble

Pas de développement .. juste un trait symbolique... la réforme liturgique issue de Vatican II redessine l'architecture de l'assemblée/Eglise.

- de la forme bus, linéaire, les uns derrières les autres, on passe à du circulaire, les uns avec les autres
Vivre ensemble

*- de la forme pôle (Orient) ...du Dieu lointain quasi inatteignable sauf à renfort de lieutenances, a une forme « fish eye » (œil de poisson = regard à 360° Dieu parmi nous !) **vivre ensemble y compris avec Dieu***

« Eglise » cela veut dire, lieu de culte, pratiques, règles, commandements, dogmes.

« Eglise » cela veut dire aussi « assemblée » du verbe ekkaleô (« je convoque »)

Église est l'assemblée du Peuple de Dieu, convoquée par Dieu et pour Dieu une valorisation de Vatican II

Ce sont la Parole & le Pain au cœur de cette assemblée convoquée qui la structure

Allant jusqu'à la communion pas seulement l'acte de manducation ...

mais une commune union qui scelle le vivre ensemble

2. F de Sales révolutionne le Vivre ensemble !

F de Sales est aussi un évêque conciliaire ! ... du Concile de Trente 1545 - 4 décembre 1563) qui a marqué une étape essentielle dans l'histoire de l'Église catholique. Étala sur dix-huit ans, ses vingt-cinq sessions

Il est le plus abondamment cité par le concile de Vatican II (1962-1965).

Entre Trente et Vatican II, il n'y eut qu'un seul concile, Vatican I (1869-1870)

(dogme de l'infaillibilité pontificale mais fut interrompu par la guerre franco-allemande de 1870)

Le Concile de Trente (1545-1563), convoqué en réponse à la Réforme protestante a contribué à un nouveau "vivre ensemble" en Europe :

En réaffirmant l'unité catholique et en redéfinissant les relations sociales, culturelles et spirituelles: un rempart contre les divisions.

1. Réaction à la Réforme protestante :

Le concile visait à répondre aux divisions religieuses engendrées par la Réforme (Luther, Calvin, etc.). En réaffirmant les dogmes catholiques, il a tenté de préserver l'unité de la communauté chrétienne catholique. Il a cherché à contrer les divisions confessionnelles,

✓ *mais il a aussi contribué à polariser les sociétés, opposant protestants et catholiques, avec des conséquences durables.*

2. Réforme du clergé : un modèle de conduite morale

Formation des prêtres : La création de séminaires a renforcé l'éducation et la moralité du clergé, évitant les abus qui avaient suscité des critiques (comme la simonie ou la corruption).

Une Église mieux structurée et un clergé plus discipliné à l'exemplarité morale réactivée ont favorisé un ordre social plus stable et moralement encadré.

3. Unification des pratiques religieuses : cohésion culturelle

(missel romain et le catéchisme du Concile de Trente, établissant une liturgie commune.)

Les sacrements (baptême, eucharistie, mariage, etc.) mis en avant comme des éléments essentiels du lien communautaire. (renforcement d'identité commune au sein des communautés catholiques.)

4. Un élan missionnaire : ouverture sur le monde

- *Le Concile de Trente a donné une impulsion au mouvement missionnaire catholique, notamment en Amérique, en Asie et en Afrique.*

Un projet missionnaire qui a élargi les horizons de la communauté catholique tout en instaurant de nouveaux rapports entre peuples et cultures.

V. Pour F de Sales le Vivre ensemble se déploie en 4 directions.

- ❖ *L'homme (tout homme) a une grande inclinaison naturelle à aimer Dieu*
- ❖ *La Relation interpersonnelle fondamentale*
- ❖ *La Relation sociale interroge le collectif, le politique, la vie de la cité*
- ❖ *La Relation solidaire : la Visitation*

1. L'homme (tout homme) a une grande inclinaison naturelle à aimer Dieu

“ Sitôt que l'homme pense un peu attentivement à la Divinité, il sent une certaine émotion de cœur, qui témoigne que Dieu est Dieu du cœur humain ” (TAD I/XI)

Pour FdS l'homme est naturellement orienté vers Dieu, source ultime de tout amour. Cette inclination naturelle découle de la grâce divine, qui agit dans le cœur humain pour l'attirer vers le bien. Et cet amour de Dieu est la base de tout "vivre ensemble" harmonieux, car en aimant Dieu, l'homme apprend à aimer ses semblables, créés à Son image.

2. La Relation interpersonnelle fondamentale

La qualité des relations interpersonnelles repose sur la capacité à accueillir l'autre dans ses différences, à dialoguer et à se soutenir mutuellement.

Théotime, aimer le prochain par charité, c'est aimer Dieu en l'homme, ou l'homme en Dieu; c'est chérir Dieu seul pour l'amour de hi-même, et la créature pour l'amour d'icelui.

❖ TAD CHAPITRE XI

Hé ! vrai Dieu, Théotime, quand nous voyons un prochain créé à l'image et semblance de Dieu, ne devrions-nous pas dire les uns aux autres:

Tenez, voyez cette créature comme elle ressemble au Créateur?

Ne devrions-nous pas nous jeter sur son visage, la caresser et pleurer d'amour pour elle?

Ne devrions-nous pas lui donner mille et mille bénédictions?

Et quoi donc, pour l'amour d'elle?

Non certes; car nous ne savons pas si elle est digne d'amour ou de haine en elle-même.

Et pourquoi donc, ô Théotime ?

Pour l'amour de Dieu, qui l'a formée à son image et semblance, et par conséquent rendue capable de participer à sa bonté, en la grâce et en la gloire; pour l'amour de Dieu, dis-je, de qui elle est, à qui elle est, par qui elle est, en qui elle est, pour qui elle est, et qu'elle lui ressemble d'une façon toute particulière. Et c'est pourquoi, non seulement le divin amour commande maintes fois l'amour du prochain, mais il le produit et répand lui-même dans le cœur humain, comme sa ressemblance et son image; puisque tout ainsi que L'homme est l'image de Dieu, de même l'amour sacré de l'homme envers l'homme est la vraie image de l'amour céleste de l'homme envers Dieu. Mais ce discours de l'amour du prochain requiert un traité à part, que je supplie le souverain amant des hommes vouloir inspirer à quelqu'un de ses plus excellents serviteurs, puisque le comble de l'amour de la divine bonté du Père céleste consiste en la perfection de l'amour de nos frères et compagnons.

TAD I CH 11

3. La Relation sociale interroge le collectif, le politique, la vie de la cité

Par son exemple et ses paroles, François de Sales cherche à bâtir des communautés fondées sur le respect mutuel et l'action collective, renforçant la cohésion sociale.

❖ *Relation sociale harangue*

Vous dites Harangue...

Je parle du fameux discours/sermon : harangue à la Prévôté à Noël 1593.

. Harangue pour la prévôté: œuvres complètes, édition d'Annecy, VII, p. 99 ss.

François de Sales dévoile sa future mission de conversion dans le Chablais, mais au-delà il développe une méthode apostolique qu'il suivra toute sa vie.

Rien que le mot Harangue mérite un détour ...

A la Renaissance c'était un discours solennel, éloquent et persuasif, prononcé devant un public pour défendre une idée, encourager une action ou convaincre.

Le terme était utilisé dans divers domaines dans le politique, militaire, religieux ou judiciaire.

Rien à voir avec les « harangues actuelles à l'assemblée nationale... une étude de chercheurs en sciences sociales de l'Université Paris 1, d'HEC et de l'Université de Zurich, ont analysé l'évolution des prises de paroles à l'Assemblée nationale depuis 2007. (travaux publiés mardi 13 janvier 2025 ; les conclusions sont sans appel :

- *transformation progressive de l'hémicycle en scène de spectacle".*
- *des échanges sont, axés sur la critique plutôt que sur le débat argumenté*
- *sur l'émotion plutôt que sur la motions (la raison) excepté la motion de censure !*
- *La colère au détriment d'arguments basés sur les faits.*

La harangue au temps de F de Sales :

1. *Est un art **oratoire**. Les humanistes accordaient une grande importance à la maîtrise de la langue et de l'argumentation.*
2. *La harangue s'inscrivait dans cette tradition, utilisée pour **inspirer ou persuader** : un discours motivant*
3. *La harangue servait à mobiliser et justifier une décision, **exposer une vision**.*

La harangue de F de Sales est conversion : elle invite à une croisade avec des armes spirituelles...

« C'est par la charité qu'il faut ébranler les murs de Genève, par la charité qu'il faut l'envahir, par la charité qu'il faut la recouvrer. »

Il s'agit là de procéder par une conversion du cœur : prière, charité, jeun et exemple de vie. Règle chrétienne et comportement en enfants de Dieu.

La harangue de F de Sales est conversion non ^pas d'abord de l'autre ou de l'adversaire mais de soi même !

C'est par la faim et la soif, endurées non par nos adversaires mais par nous-mêmes, que nous devons repousser l'ennemi.

Je ne vous propose ni le fer, ni cette poudre dont l'odeur et la saveur rappellent la fournaise infernale; je n'organise pas un de ces camps dont les soldats n'ont ni foi ni piété. Que notre camp soit le camp du Dieu

Il est un aqueduc qui alimente et ranime pour ainsi dire toute la race des hérétiques, ce sont les exemples des prêtres pervers, les actions, les paroles, en un mot, l'iniquité de tous, mais surtout des ecclésiastiques (iniquité : grand manque d'équité = profonde injustice ou immoralité flagrante.)

4. La Visitation véritable mouvement de solidarité

La spiritualité de la Visitation : une solidarité active envers les plus vulnérables.

Importance de traduire la foi en actions solidaires, créant des liens de soutien entre les individus et renforçant le tissu social.

Mot clé Visitation

Le premier nom des Sœurs de la Visitation: **Oblates** de Sainte Marthe !

AUTREFOIS OBLAT /

Enfant qui était autrefois consacré à Dieu et donné par ses parents à un monastère.

Ancien soldat infirme placé (donné) comme pensionnaire dans une abbaye royale

Personne qui s'est agrégée à une communauté religieuse

Personne se sacrifiant.

Liturgiquement = le pain et le vin offerts pour la célébration eucharistique.

Visiter et offrir (empr. du lat. eccl. oblatus «offert») sont intimement liés !

Oblat, des personnes qui s'offrent... se consacrent : de sœurs de Sainte Marthe !

Les visitandines devaient faire des œuvres caritatives actives : visite des malades, soins populaires...

Saint François lui-même visitait les malades, visitait les prisons d'Annecy où l'on peut encore voir où il rencontrait les prisonniers, les pauvres, etc. Ainsi, il eut l'illumination

Sainte Marthe a donc rendu un service actif, disons-nous.. A un certain moment l'idée de Sainte Marthe a été dépassée, elle a été éliminée du mystère de la visitation. **Il fallait visiter les malades, visiter comme Marie visitait Elisabeth, aider comme elle...**

François fut frappé par ce mystère de la visitation.

Pourquoi Marie a-t-elle quitté sa maison à Nazareth pour rendre visite à Elisabeth, pour l'aider? Ce n'est pas par curiosité, pour voir si ce que l'ange lui avait dit était vrai! François dit: ce n'était pas de la curiosité, mais de l'inspiration!

La charité. Saint François de Sales aurait désiré fonder un Ordre religieux sur l'unique précepte de la charité. Il pensait que la pratique de la charité suffirait à faire arriver les âmes au plus haut degré de la sainteté. Il avait raison.

Ce qu'il y a de plus pénible, de plus difficile au monde, c'est la pratique complète et parfaite de la charité ; ce lien-là, quand on peut le porter, remplace assurément tous les autres, et plus que tous les autres unit intimement à Dieu. Nous essaierons donc de pratiquer, aussi parfaitement que possible, la charité les uns envers les autres.

VI. En main !

Vous sentez bien que la conclusion approche.

Je ne voudrais pas terminer sans une échappée plus méditative, plus prenante ...

Sans un regard et une admiration originelle de l'homme.

L'homme, l'homo erectus ! Né de la terre, modelé de terre et de boue,

Il a fini par être capable de tenir debout et par ouvrir l'espace et l'espérance !

Il n'a pu se contenter d'un pré carré ou d'un bout de terre.

Poussé par une vigoureuse sexualité, porté par la force de ses jambes,

l'homme debout se laisse séduire par le « goût du voyage" (paléontologue Stephen Jay Gould)

pour se multiplier, pour marcher et vivre, et donc vivre ensemble ! Voilà son ADN ?

L'Homo erectus a marqué non seulement une avancée biologique, par sa station debout

mais par un bouleversement lié à une vision élargie :

une meilleure vue sur l'environnement, lui permet de détecter les dangers à distance,

d'anticiper les menaces et de mieux organiser des déplacements en groupe.

L'espérance de l'humanité debout est fascinante.

Il y a une véritable rupture avec l'animalité, une capacité humaine à transformer l'environnement et l'Homme rêve d'un avenir collectif même si jailliront rapidement des difficultés de la cohabitation pacifique.

Voici l'homme debout fier et noble,

en quête incessante de sens, d'équilibre, et de coexistence.

Une posture qui change tout car il a les mains libres,

disposées à devenir vecteur de relation, de don et de partage :

véritable moyen de créer un lien au-delà des mots, des différences et même des attentes matérielles.

Il y a là, un dévoilement du geste universel de communication :

reconnaissance de l'autre et connexion immédiate, spontanée.

Les mains tendues, qu'elles soient vides ou pleines, sont un appel à la relation.

Lorsque vous distribuez des cadeaux, les mains donnent et reçoivent et s'en vont chacune de leur côté.

Si les mains restent vides et donc libres, quelque chose de plus profond se produit.

Un contact direct comme un moment de partage d'humanité brute.

Les mains ne servent plus à manipuler, n'agissent plus pour donner et recevoir, il s'agit de se donner !

En ce tour de main apparaît l'invitation à se rapprocher,

à dépasser les barrières culturelles ou sociales.

Ce 'toucher' relève du langage universel. Les mains disent :

"Je te reconnais, toi, dans ton être, au-delà de nos différences apparentes."

C'est par ce contact direct que la curiosité se transforme en complicité.

Ce que l'œil perçoit comme une altérité, une couleur de peau, une apparence nouvelle, un choc insolite, devient une source d'échange et d'apprentissage.

Et par-dessus tout surgit le geste de la marche main dans la main, farandole, cabriole ou chorégraphie plus sophistiquée, une confiance mutuelle naît, et à défaut d'égalité s'installe un échange asymétrique !

Si l'évangile est marqué par la réalité du chemin : « Venez à ma suite. »

- que François de Sales a si joliment promu-

il implique une nouvelle migration demandée par le Christ pour devenir pêcheurs d'hommes, un frère pour tous !

Conclusion

La conclusion ne peut être que partielle et non définitive, ne serait-ce par ce que cette intervention est le prélude à trois autres.

Conclusion prospective : Vers un vivre-ensemble durable et incarné

Cette première réflexion ouvre à une vision élargie et approfondie du vivre-ensemble.

Non pas d'une simple construction sociale, ni un idéal abstrait,

mais un projet dynamique universel à la fois humain et spirituel ; bien que semé d'obstacles, il ouvre des horizons riches en promesses.

1. **Vers une redéfinition du vivre-ensemble : Au-delà d'un concept flou ou à de dogmes vagues.**
Il s'insinue dans une recherche d'équilibre entre les différences et les tensions de notre société.
Il repose sur des valeurs universelles, et croise des traditions humaines et spirituelles, mais exige une réinterprétation constante pour répondre aux défis d'aujourd'hui.
2. **Au-delà des recettes, une éthique du quotidien :**
Vivre ensemble n'est pas une affaire d'astuces ou de solutions toutes faites.
C'est une invitation à cultiver une attention active et profonde à l'autre, dans ses dimensions interpersonnelle, sociale et spirituelle.
Cela passe par des actes concrets, un engagement patient et une capacité à écouter et à apprendre des expériences partagées.
3. **Une affaire de compromis et d'espaces de dialogue : une réponse aux extrêmes.**
La quête d'un « juste milieu », ou de l'« entre deux salésiens ... » loin d'être une faiblesse, devient une force pour prévenir les fractures. En créant des espaces tampons et des zones de dialogue, il devient possible de transformer les conflits en opportunités de croissance mutuelle. Ce n'est pas fuir les tensions, mais les canaliser vers une coexistence harmonieuse.
4. **L'autre, partenaire indispensable :**
Unique mais pas isolé, l'être humain ne peut s'épanouir que dans une relation féconde avec autrui.
Le « faire corps » appelle à une vision organique du vivre-ensemble, où chaque individu apporte sa singularité pour enrichir le collectif. Les mains, symboles de création, de don et de partage, illustrent cette interconnexion fondamentale.
5. **Une dynamique spirituelle : l'amour comme levier universel :**
L'amour, sous ses multiples formes (bienveillance, désir, complaisance), apparaît comme le fondement et l'élan nécessaire à tout vivre-ensemble durable. Il transforme les relations humaines en cordées solidaires, où chacun soutient l'autre dans une ascension commune vers le bien commun.

En regardant vers l'avenir, le vivre-ensemble appelle une responsabilité collective et individuelle : transformer nos différences en richesse, nos conflits en dialogue, et nos gestes les plus simples en ponts vers l'autre.

C'est un chemin exigeant mais profondément humain, qui ne peut aboutir que si nous nous engageons à compter sur l'autre, non comme un obstacle, mais comme un allié indispensable.